

MESSAGE POUR L'ÉPIPHANIE 2010

Chers frères et sœurs,

Au seuil de 2010, je voudrais vous présenter mes meilleurs vœux de sainte et heureuse année nouvelle. Je le fais dans le contexte de cette fête de l'Épiphanie, mais aussi dans le cadre du 450^{ème} anniversaire de notre diocèse. Vous savez qu'à l'occasion de ce neuvième Jubilé je désire mettre à l'honneur six figures de sainteté qui ont fleuri chez nous au cours de ces 450 dernières années. Dans mon précédent message, j'ai évoqué la figure de Madame Marie-Martine Bourtonbourt, une laïque, qui fonda par testament les Sœurs de la Charité de Namur. Aujourd'hui, je voudrais vous dire un mot du saint Frère Mutien-Marie de Malonne. Dans mes messages à venir, je vous parlerai des quatre autres. Heureux êtes-vous si vous avez pu voir l'émouvant spectacle que la Famille « Marie-Jeunesse », de Ciney, leur a consacré. Je rappelle que ce spectacle sera encore donné en février à Bastogne et à Arlon. Ne le manquez pas !

Pourquoi donc vous parler du Frère Mutien en cette fête de l'Épiphanie ? La raison en est simple. Ce qui domine la liturgie de cette fête, c'est la scène de l'adoration de l'Enfant-Jésus par les mages venus d'Orient. L'évangéliste Matthieu a composé son récit pour suggérer comment, dès sa plus tendre enfance, Jésus était déjà ce Roi de gloire que vénéraient désormais tant de nations à l'époque où son évangile fut rédigé. Dans les dernières décennies du premier siècle, l'Église était déjà devenue, bien au-delà des frontières d'Israël, une multinationale de la foi, de l'espérance et de la charité comprenant des chrétiens issus de toutes les nations connues en ce temps-là. C'est ce que symbolise la longue marche à l'étoile des mages venus du lointain Orient. Et si nous lisons aujourd'hui la prophétie, ruisselante de lumière, du prophète Isaïe, c'est pour souligner qu'avec l'entrée massive des païens dans l'Église de Jésus, préfigurée dans l'adoration des mages, cette prophétie s'est réalisée : « Jérusalem, les nations marcheront vers ta lumière, et les rois vers la clarté de ton aurore. (...) Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens et proclamant les louanges du Seigneur ». Saint Paul confirme, dans la deuxième lecture, que c'est bien là le grand mystère révélé en cette fête de l'Épiphanie ou de la Manifestation, à savoir « que les païens sont associés au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile ». Et voilà qu'au terme du récit de Matthieu, tout culmine dans l'humble

adoration des mages : « En entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à genoux, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe ».

Or, à Malonne, où il vécut et où il mourut, en 1917, que faisait notre saint Mutien-Marie ? Certes, en bon Frère des Écoles chrétiennes, il enseignait, du mieux qu'il pouvait, le dessin et la musique, mais il était surtout, ainsi que les élèves le surnommaient, « le Frère qui prie toujours ». Il priait beaucoup le chapelet, à coup sûr. Mais plus en profondeur, il était un grand amoureux de l'Eucharistie et de l'adoration du Saint-Sacrement. Souvent, très souvent, il y rejoignait Jésus vivant parmi nous. Pour ce faire, il a, certes, parcouru moins de kilomètres que les mages. Mais, pour être Frère à Malonne, il avait vécu un dépaysement comparable au leur, acceptant, par obéissance à l'étoile de ses Supérieurs, d'enseigner des matières auxquelles il n'était pas du tout préparé. Comme les mages, c'est auprès de Jésus qu'il trouvait la joie de sa vie, passant de longues heures en adoration, dans le secret nocturne de la chapelle Saint-Berthuin. Et, comme les mages, il s'en retournait alors au pays de son quotidien par un autre chemin, celui d'un cœur paisible, ajusté, par l'adoration, à la volonté de Dieu sur sa vie. La crèche vivante où il puisait force et courage pour le labeur quotidien, c'était celle de l'Eucharistie, où Jésus s'expose à notre adoration.

Le Frère Mutien avait même accepté d'être en Belgique le relais d'une dévotion née en liaison avec les apparitions de Jésus à sainte Marguerite-Marie, à Paray-le-Monial, lieu de naissance de la fête du Sacré-Cœur, à savoir « la Garde d'Honneur du Sacré-Cœur », dévotion qui refléurit actuellement dans notre diocèse sous le nom nouveau de « l'Heure de Présence ». Elle consiste à vivre une heure de sa journée en communion étroite au Cœur de Jésus présent dans l'Eucharistie, tout en vaquant à ses occupations domestiques ou professionnelles.

Quelles que soient les formes employées, je vous souhaite vivement, au cours de cette année et à l'occasion du Jubilé de notre diocèse, de découvrir, dans le sillage du Frère Mutien et des mages, la beauté de l'adoration de Jésus et d'une communion quotidienne d'amour avec lui. Sainte année 2010 à vous tous, mes frères et sœurs !

Namur, le 15 décembre 2010,

**+ André-Mutien,
Évêque de Namur.**

Ce Message d'Épiphanie sera lu dans toutes les églises et chapelles du diocèse de Namur aux messes dominicales des 2 et 3 janvier 2010.